Les JMJ nées sous le signe de la croix

Magnificat - Mardi 16 août 2011 - Claire Valayans

Le pape avait invité les jeunes à venir faire la démarche du jubilé en l'Année sainte de la rédemption, mais personne n'avait envisagé la vague de jeunes venus de toute l'Europe et même de plus loin, qui déferla sur Rome. Ils étaient des milliers à agiter d'immenses palmes, des milliers à chanter: *Hosanna au Fils de David !* Ils acclamaient le Christ entrant dans sa Passion. C'était le dimanche des Rameaux 1984.

Les Rameaux

Nous ne savons pas par quel décret de la providence, la date des Rameaux a été retenue pour ce rassemblement. C'est un fait, en cette Année sainte de la rédemption, les jeunes ont été mis face à la croix. Dès le vendredi, au cours du chemin de croix, l'invitation leur était faite d'entrer « au cœur du mystère de la rédemption » où l'injustice suprême - la mort de l'innocent - devient source de vie et de grâce pour tout homme, mystère longuement médité au cours de la messe des Rameaux, à travers la lecture de la Passion, qui introduit à la célébration du mystère pascal pendant les jours saints.

La croix

Pour l'Année sainte de la rédemption, Jean-Paul II avait voulu qu'une grande croix fût dressée dans la basilique Saint-Pierre, près de l'autel majeur. Symbole de foi, cette croix de bois, toute simple, avait porté la prière des pèlerins pendant toute l'année. Après la fermeture de la Porte sainte, qui clôt l'Année sainte, le pape confia la croix aux jeunes du monde entier. « Très chers jeunes, à la fin de l'Année sainte, je vous confie le signe de cette année jubilaire: la croix du Christ! Portez-la dans le monde comme signe de l'amour du Seigneur Jésus pour l'humanité et annoncez à tous qu'il n'y a de salut et de rédemption que dans le Christ mort et ressuscité. »

C'était le dimanche de Pâques. La croix quittait la basilique Saint-Pierre pour son premier « voyage », qui la menait au Centre international des jeunes, à l'église San Lorenzo à quelques pas de la place Saint-Pierre. San Lorenzo est depuis lors sa résidence habituelle lorsqu'elle ne voyage pas.

La croix pèlerine

Les jeunes de San Lorenzo ont pris au mot la parole du Saint-Père et se sont mis à « porter » la croix dans le monde très immédiat des rues de Rome, chantant et priant en sa présence, témoignant de la joie du salut. La « croix de l'Année sainte », devenue la « croix des JMJ », a réellement commencé ses pérégrinations en se rendant à Munich à la Journée des catholiques (Katholikentag) en juillet 1984. Cette simple croix de bois ne présentait pas d'intérêt particulier et les fidèles ne comprenaient pas ce qu'elle avait de spécial. C'est peu à peu qu'ils ont saisi le sens de sa présence ou, plutôt, de sa mission: rappeler que « la Vraie force réside dans le Christ, le Rédempteur du monde » !

Quelques mois plus tard, l'Année internationale de la jeunesse, déclarée par l'ONU, engagea Jean-Paul II, malgré les réticences du Vatican, à proposer un nouveau rassemblement des jeunes à Rome et, encore une fois, le dimanche des Rameaux. La croix était présente au milieu des trois cent mille jeunes qui affluèrent vers Rome. Le pape leur annonça que, désormais, il y aurait chaque année, aux Rameaux, une Journée mondiale de la jeunesse. Depuis, non seulement la croix est présente à chaque JMJ, mais, passant d'un continent à l'autre, elle trace un « chemin de croix » à travers le monde.

Dressée sur le monde

Aujourd'hui encore, certains se demandent comment deux morceaux de bois sans grande valeur peuvent avoir un tel impact sur la vie des personnes. Mais la croix est signe de l'amour du Christ, et de la vie qui jaillit de son côté ouvert. On peut dire qu'elle est un vrai sacramental qui aide les jeunes dans leur chemin spirituel. Devant la croix, ils découvrent la présence et l'amour de Dieu, mais aussi le sens de la résurrection, le sens de leur vie. Devant la croix, certains puisent le courage de prendre des décisions qui engagent leur avenir.

Si les JMJ sont une chaîne qui unit les jeunes de tous les continents, la croix est le centre vers lequel ils convergent. À chaque fois que la croix est élevée dans une nouvelle ville du monde, le message de la Croix est proclamé. À chaque fois qu'elle est dressée par les jeunes en quelque lieu, au milieu de la joie débordante, la voix du Christ se fait entendre au plus profond des cœurs : *Moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes* (Jn 12, 32).

« C'est par le bois de la croix

que la joie est venue sur le monde. »

(Antienne pour la vénération de la croix du Vendredi saint)